



Récital de **Noël**

JACQUES DOR

PIANO MENDELSSOHN

TCHAÏKOVSKI

LISZT

BARTÓK

MESSIAEN

Félix MENDELSSOHN (1809-1847) : Les **Six Pièces pour enfants** op.72 – dites également **Pièces de Noël** – furent écrites en 1842 à l'intention des enfants d'un couple d'amis Londoniens, les Benecke. Publiées en décembre 1847, quelques jours après la mort de l'auteur, ces pages constituent la dernière œuvre du catalogue de Mendelssohn. Tantôt remplies d'une tendresse enfantine (la deuxième et la quatrième, très proches des *Romances sans paroles*) ; tantôt gaies et entraînantes (la troisième, ou encore la première au rythme de polonaise, renforçant le caractère enfantin avec ses à-coups à contre-temps); ou enfin trépidantes comme la cinquième (scherzo, et seule pièce en mineur) et la sixième qui clôturent le recueil, ces pièces reflètent l'amour du compositeur pour le monde de l'enfance.



Franz LISZT (1811-1886) : L'**Arbre de Noël** a été composé de 1866 à 1876 à l'intention de sa petite fille Daniela von Bülow. La première pièce « Psallite » ouvre solennellement ce recueil, comme une entrée d'orgue à la messe de minuit.

Sous-titrée « vieux chant de Noël », la partition mentionne effectivement au dessus de la mélodie les paroles originales : « *Ein kleines Kindelein liegt in dem Krippelein, Alle liebe Engelein dienen dem Kindelein* » (*Un petit enfant dort dans la crèche, tous les anges le servent. Ô sainte nuit, pleine de splendeur céleste*). La seconde pièce « La Nuit sainte » est elle aussi inspirée d'un « *chant de Noël sur une mélodie ancienne* » ; on peut lire encore : « O heilige Nacht, voll himmlischer Pracht ! In Lüften sich schwingen die Engel und singen, und singen Hallelujah ! Halleluja ! Halleluja ! Geboren ist Gott ! Der Hölle zum Spott ! ... » (*Les anges s'élancent dans le ciel et chantent Alleluia. Dieu est né, honte à Satan*). Le ton est ici méditatif : de longues phrases sans accompagnement et espacées de silence, encadrent le thème principal.



La troisième pièce « Les bergers à la crèche » est une pastorale, sous-titrée à juste titre « *in dulci júbilo* ». La quatrième pièce est une transcription solennelle du chant « *Adeste fideles* » et sous-titrée « *Marche des trois rois mages* ». Les différents épisodes aux nuances variées, qui alternent avec le chant bien connu, nous laissent deviner le cheminement des mages et leur arrivée finale à la crèche.

La cinquième pièce est un « *scherzoso* » ; les sonorités du registre aigu, mariées à la douce vivacité du tempo, justifient pleinement son sous-titre : « *On illumine l'arbre* ».

Les pièces suivantes n'ont pas de sous-titre, mais leurs titres sont évocateurs : « *Carillon* », « *Berceuse* », « *Vieux Noël provençal* », « *Cloches du soir* »... Entre la féerie inouïe du Carillon et la gravité méditative des Cloches du soir, on ne peut que constater à quel point Liszt annonce « *l'impressionnisme* » en musique.

La dixième pièce s'intitule « *Jadis* ». Tout est dit. Les premières phrases semblent remonter le temps. Émerge peu à peu un souvenir qui nous hante à chaque fois un peu plus passionnément. Puis le

chant devient doucement méditatif. Etenfinlesouvenirseperddansdederniers soupirs entrecoupés de silence. Le « Noël hongrois » a une allure bien sévère pour un Noël, et que ne saurait justifier seulement l'utilisation de l'étrange mode hongrois ; la révolution hongroise de 1848-49 contre l'emprise de l'Autriche alliée à la Russie, entraîna de terribles répressions, et c'est peut-être le Noël de ces réprimés qu'il faut entendre ici.

Le « Noël polonais » est la dernière pièce du recueil. L'amitié admirative qui liait Liszt à Chopin, chantré d'une Pologne meurtrie également par l'envahisseur russe, permet de comprendre son caractère héroïque.

Aux premières plaintes de l'introduction succède la mazurka, la danse folklorique des femmes du pays, à la fois lascive et désolée. Un scherzo agité laisse ensuite deviner l'imminence d'un évènement : c'est alors brusquement la polonaise, la danse des hommes, héroïque et guerrière. Après divers revirements, la plus longue pièce s'achève sur un ton fermement résolu et déterminé : la Pologne ne se laisse pas faire.



Peter Illych TCHAIKOVSKI (1840-1893) : Extrait du cycle *Les Saisons*, contemporain du *Lac des Cygnes*, ce **Noël** fut écrit en mai 1876, sur commande de la revue mensuelle *Le Nouvelliste*. L'ensemble des pièces du cycle fut annoncé ainsi : « Notre célèbre compositeur P.I. Tchaïkovski a promis sa collaboration à la rédaction du *Nouveliste* et s'apprête à publier l'année prochaine une série de pièces pour piano écrites spécialement pour notre revue, – pièces dont le caractère correspondra exactement tant à leur titre qu'aux impressions du mois qui verra

leur publication. » Selon les mémoires de Nikolay Kashkin, Tchaïkovski trouvait la tâche simple et insignifiante et demandait à son domestique Alexis Sofronov de la lui rappeler au début de chaque mois. Cette version peut être toutefois nuancée, car les sept dernières pièces furent écrites simultanément en mai 1876, le musicien devant partir pour l'étranger. Cette dernière pièce est une Valse ; si d'aucun ont cru y voir dans celle-ci une « scène d'intérieur de la bonne société », la partie médiane, par le contraste qu'elle impose avec sa voix grave de violoncelle, peut nous faire reconsidérer l'ivresse de cette valse avec plus de mélancolie qu'il n'y paraît. La scène de fête serait-elle vue de l'extérieur par quelqu'un qui n'y participe pas ?...



Béla BARTÓK (1881-1945) : Les **Chants de Noël roumains** ou **Colindes** ont été composés en 1915. Ce recueil, qui comporte au total deux séries de dix pièces, s'inspire de chants de Noël recueillis par Bartók lui-même dans différentes provinces de la Roumanie. La photo ci-contre nous le montre enregistrant sur phonographe des airs folkloriques à Darázs en 1909. Les textes suggèrent parfois de curieuses survivances païennes. Musicalement, c'est l'admirable sens des proportions de Bartók qui permet de donner une parfaite unité et une complémentarité à ce kaléidoscope de courtes pièces. Dans chacune de celles-ci, calmes, mélancoliques ou endiablées, on devine les instruments folkloriques aux sonorités étranges.





DR

Olivier MESSIAEN (1908-1992) : Le **Baiser de l'Enfant-Jésus** est une pièce extraite des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (n°XV). « À chaque communion, l'Enfant-Jésus dort avec nous près de la porte ; puis il l'ouvre sur le jardin et se précipite à toute lumière pour nous embrasser... Une gravure m'a inspiré, – précise l'auteur – qui représente l'Enfant-Jésus quittant les bras de sa mère pour embrasser la petite sœur Thérèse. Tout ceci est symbole de la communion, de l'amour divin. Il faut aimer pour aimer ce sujet et cette musique qui voudraient être tendres comme le cœur du ciel, et il n'y a rien d'autre. » Le « Thème de Dieu » qui traverse le cycle complet des *Vingt Regards*, est ici traité en berceuse variée. Ce cycle a été écrit du 23 mars au 8 septembre 1944, et donné en première audition par Yvonne Loriod, salle Gaveau à Paris, le 26 mars 1945.



[Bibliographie : Une partie des références chronologiques et musicologiques ont été empruntées au Guide de la musique de piano chez Fayard]

Enregistrer ce recueil de pièces de Noël fut une expérience passionnante à bien des égards ; en dégager quelques caractéristiques sera l'occasion pour moi de rendre hommage, par ce premier disque, à quelques uns de mes maîtres. L'enseignement de Francis Vidil au Conservatoire de Versailles a poussé tous ses élèves à développer leur personnalité, leur sens de l'originalité et de l'initiative, ce à quoi ce disque n'est pas étranger, de par la rareté et la diversité de son programme. L'enseignement de François Leclère – compositeur d'aujourd'hui – ne pouvait manquer de m'influencer à choisir les pièces qui privilégient le plus une qualité d'écriture et de forme. Enfin, percevoir les archétypes mis en jeu dans chaque pièce et disposer des outils nécessaires pour tenter de les révéler, m'aurait été impossible sans mes années de travail auprès de Marie-Christine Calvet, pianiste et pédagogue.



Jacques Dor

Je ne pourrais citer ici tous ceux qui m'ont encouragé et guidé durant mon parcours, comme Lucie Dor (†), Jacques Coulaud (†), Jean Aubain, Solange Ancona, Cosima Joubert..., ni tous ceux qui ont soutenu d'une manière ou d'une autre la réalisation concrète de ce disque (toute ma famille, particulièrement Charlotte et Marie-Anne ; Marie-Christine Calvet, Antoine Terny, Thomas et Emeline Jarry, Gladys Tardy, toute l'équipe de Rejoyce évidemment : Eric, Gabriel, Anne, Benoît, Arnaud, Pierre, Hadrien...).

Site internet : www.jacquesdor.com

Ce disque a été enregistré à Villehardouin du 27 octobre au 2 novembre 2008, sur un piano Yamaha. Prise de son : Hadrien Gautron et Pierre Lateyss. Mixage et supervision : Hadrien Gautron, assisté de Pierre Lateyss. Mastering : Hadrien Gautron. Direction artistique : Pierre Lateyss et Marie-Christine Calvet. Une production Rejoyce, 79, rue de la paroisse, 78000 Versailles. www.rejoyce.fr. Graphisme et illustrations : Benoît Riveron.

MENDELSSOHN

(1809-1847) :

Pièces de Noël, op.72

- | | | |
|---|--------------------|--------|
| 1 | Allegro non troppo | [1'09] |
| 2 | Andante sostenuto | [1'47] |
| 2 | Allegretto | [0'58] |
| 4 | Andante con moto | [1'25] |
| 5 | Allegro assai | [1'39] |
| 6 | Vivace | [1'33] |

LISZT

(1811-1886) :

L'Arbre de Noël S.186

- | | | |
|----|-------------------------|--------|
| 7 | Psallite | [2,34] |
| 8 | La Nuit sainte | [4'26] |
| 9 | Les bergers à la crèche | [3'07] |
| 10 | Adeste fideles | [3'52] |
| 11 | Scherzoso | [2'42] |
| 12 | Carillon | [2'31] |
| 13 | Berceuse | [2'56] |
| 14 | Ancien Noël provençal | [1'53] |
| 15 | Cloches du soir | [4'24] |
| 16 | Jadis | [4'26] |
| 17 | Noël hongrois | [2'05] |
| 18 | Noël polonais | [5'34] |

TCHAIKOVSKI

(1840-1893) :

Noël, op.37a n°12 - extrait des *Saisons*

- | | | |
|----|-----------------|--------|
| 19 | Décembre : Noël | [4'20] |
|----|-----------------|--------|

BARTÓK

(1881-1945) :

Chants de Noël roumains Sz.57

premier livre

- | | | |
|----|--|--------|
| 20 | I. Allegro II. Allegro III. Allegro
IV. Andante V. Allegro moderato | [2'34] |
| 21 | VI. Allegro VII. Andante
VIII. Allegretto IX. Allegro
X. Più allegro | [3'21] |

MESSIAEN

(1908-1992) :

Le Baiser de l'Enfant-Jésus

extrait des *Vingt regards sur l'Enfant Jésus*

- | | | |
|----|-----------------------------|---------|
| 22 | Le Baiser de l'enfant-Jésus | [11'45] |
|----|-----------------------------|---------|

– Ce disque est dédié à Roland Dor –